



Annales historiques de la Révolution française

323 | janvier-mars 2001
Varia

Aglaïa i. Hartig (1941-1999)

Florence Gauthier



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ahrf/1831>

DOI : 10.4000/ahrf.1831

ISSN : 1952-403X

Éditeur :

Armand Colin, Société des études robespierristes

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2001

Pagination : 157

ISSN : 0003-4436

Référence électronique

Florence Gauthier, « Aglaïa i. Hartig (1941-1999) », *Annales historiques de la Révolution française* [En ligne], 323 | janvier-mars 2001, mis en ligne le 16 mars 2006, consulté le 24 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ahrf/1831> ; DOI : 10.4000/ahrf.1831

Ce document a été généré automatiquement le 24 avril 2019.

Tous droits réservés

Aglaiïa i. Hartig (1941-1999)

Florence Gauthier

- 1 Notre amie Aglaiïa Irmgard Hartig est morte le 30 mai 1999 des suites d'une perfide maladie.
- 2 Nous sommes nombreux à l'avoir rencontrée au séminaire d'Albert Soboul, le samedi après-midi : elle fit partie du noyau initial qui avait incité Soboul à créer ce lieu de rencontre resté fameux dans les annales de l'histoire révolutionnaire. C'était en 1971.
- 3 Aglaiïa Hartig fit des études de Lettres à l'Université libre de Berlin-Ouest où elle enseigna la littérature à la fin des années soixante. Elle s'était alors engagée dans la lutte étudiante contre la guerre du Vietnam et participa notamment à la marche de Pâques au cours de laquelle Rudy Dutschke fut grièvement blessé par la police.
- 4 Ses recherches consacrées aux Lumières la conduisirent à s'intéresser à la Révolution. Elle vint à Paris poursuivre des recherches sur l'utopie et la société française à la veille de la Révolution sous la direction d'Albert Soboul et publia avec ce dernier :
- 5 *Pour une Histoire de l'Utopie en France au XVIIIe siècle suivi d'un Essai de bibliographie*, Société des études robespierristes, 1977, 83 p.
- 6 Elle entreprit par ailleurs des recherches sur les communautés familiales en Haute-Auvergne à l'époque où le séminaire de Soboul s'intéressait avec enthousiasme aux problèmes paysans et à la grande question de l'égalitarisme agraire, et contribua à un renouveau décisif sur le plan de la recherche érudite comme de la réflexion et de la problématique : des chercheurs venus de toutes les parties du monde discutaient et échangeaient leurs idées et leurs expériences intellectuelles. Souvenons-nous de ces riches années où nous nous retrouvions, sous la présidence attentive de Soboul, avec Makoto Takahashi, Hernani Resende, Claudine Wolikow, Guy Robert Ikni, Anatoli Ado, Philippe Goujard, Jean Defranceschi, Guy Lemarchand, Claude Gindin, Suzanne Petersen. Aglaiïa Hartig publia :
- 7 « La dissolution des communautés taisibles de la région thiernoise et le code civil », *A.H.R.F.*, 1980, pp.205-215, puis « Révolution et communautés familiales. Témoignages et représentations », *A.H.R.F.*, 1982, pp. 59-70.

- 8 Elle participa à l'exposition organisée par l'Institut Goethe de Paris sous la direction de Jacques Grandjonc et Klaus Voigt sur le thème : *Émigrés français en Allemagne. Émigrés allemands en France, 1685-1945*. Lui fut confiée la partie consacrée aux émigrés français en Allemagne pendant la Révolution et l'Empire(1).
- 9 À l'occasion du bicentenaire de la Révolution française, elle publia avec Olivier Bétourné un essai historiographique : *Penser l'histoire de la Révolution. Deux siècles de passions françaises*, Paris, La Découverte, 1989.
- 10 Parallèlement à ses recherches en histoire, elle enseignait l'allemand à Paris, traduisait et facilitait les échanges éditoriaux entre la France et l'Allemagne.
- 11 Grande voyageuse, amie des arts, des lumières et de la liberté, on l'appelait aussi Sophie pour sa magnifique érudition.